

révèle l'importance de la contribution de l'industrie canadienne à l'expansion énorme de la capacité du pays. Les biens non durables durant la même période ont augmenté de 53.8 p. 100. Sauf une exception brève, tous les groupes de ces deux secteurs ont progressé de 1946 à 1956; seuls les articles en cuir ont reculé (6.8 p. 100). Dans le secteur des biens durables, l'augmentation la plus marquée a été celle des appareils et fournitures électriques (182.6 p. 100). Viennent ensuite les produits des minéraux non métalliques (166), le matériel de transport (95.9), les produits du fer et de l'acier (79.8), les produits des métaux non ferreux (62.6) et les articles en bois (59.3). Quant aux non-durables, les plus progressifs ont été les suivants: dérivés du pétrole et du charbon (190.8 p. 100), produits chimiques et parachimiques (100.9), industries diverses (83.3), impression, édition et industries connexes (78.5), articles en caoutchouc (72.1), articles en papier (70.1), boissons (68.4), tabacs (61), textiles (32.2), aliments (27.6) et vêtement (23.4).

En 1957, en dépit d'un fléchissement de la production à l'automne, les industries de la fabrication ont atteint de nouveaux sommets quant au nombre de leurs employés, aux salaires versés et à la valeur d'origine de leurs expéditions. La valeur des expéditions a été la plus élevée de tous les temps, surpassant de 2.5 p. 100 le chiffre élevé de l'année précédente. Quant à l'emploi, la situation n'a pas été aussi impressionnante. Bien qu'il ait augmenté de 0.4 p. 100 en 1957 au regard de 1956, le nombre d'employés n'était encore que de 31,610 plus élevé que celui, sans précédent, de 1953. Au chapitre de la rémunération, les traitements et salaires et la valeur ajoutée par la fabrication ont surpassé sensiblement les hauts antérieurs atteints en 1956. D'autre part, le volume physique de la production manufacturière a diminué de 1.5 p. 100 en dépit de la légère augmentation des effectifs. Cette diminution est attribuée à un fléchissement de 2 p. 100 de la moyenne des heures ouvrées par semaine en 1957. Le fléchissement du volume de la production, qui vient en contraste avec la valeur d'origine accrue des expéditions, tient plus ou moins à l'augmentation des prix de gros des produits partiellement ou entièrement fabriqués. La production de non-durables a augmenté légèrement (1.2 p. 100) mais celle de durables a diminué de 4.3 p. 100, ce qui laisse un fléchissement net de 1.5 p. 100 dans l'industrie manufacturière entière. L'indice total de la production manufacturière, en 1957, a été de 142.9; celui des non-durables, de 139.7, et celui des durables, de 146.7.

Le haut niveau d'activité auquel se sont maintenues les industries de la fabrication au Canada en 1957 tient à deux facteurs principaux. Le premier a été la persistance des fortes dépenses en biens capitaux tels que la construction, les machines et l'équipement de toutes sortes, dépenses qui ont augmenté de 8 p. 100. Ces dépenses élevées ont stimulé certaines industries de biens durables. La valeur de la production de l'industrie du ciment hydraulique a augmenté de 20.6 p. 100, l'acier de construction a été de 15.8 p. 100 plus élevé, tandis que la grosse mécanique électrique, la machinerie industrielle et les machines-outils ont enregistré de légères avances. La production de l'industrie du fer et de l'acier bruts a perdu 5.9 p. 100; celle de fonte en gueuses, à 3,718,350 tonnes, était en augmentation de 150,147 tonnes mais, par contre, celle de moulages et lingots d'acier, à 5,068,149 tonnes, était en diminution de 233,053 tonnes. Le second facteur a été la répercussion d'une augmentation de la population d'environ 543,000 et de la hausse persistante du revenu de la main-d'œuvre sur les industries des biens de consommation.

Une demande moins forte de fabrications canadiennes pour l'exportation a ralenti l'activité manufacturière en 1957. Le fléchissement marqué des exportations de madriers et planches, de bardeaux, de placages et contreplaqués en 1956 a persisté durant toute l'année 1957. Les exportations de pâte de bois, de papier-journal, de whisky, de farine de blé, d'aluminium et produits, de cuivre et produits, de zinc, d'automobiles et pièces, d'engrais et d'aéronefs ont toutes été plus faibles; par contre, elles ont augmenté dans le cas des instruments et machines agricoles, du nickel, des abrasifs artificiels bruts, des machines non agricoles et des plastiques synthétiques et articles.